

# Editorial

Nous avons marché cent trente-deux ans ensemble... planté des oranges, des oliviers... ensemencé de vastes étendues... fait de la Mitidja un jardin florissant, construit des villes, des barrages, creusé des puits, capté des points d'eau. Nous avons fait jaillir des sources inestimables de richesses, ouvert des voies de communications : ferrées, aériennes, routières. Nous avons créé autour de ces réalisations des villages : Joinville – Montpensier – Souma – Dalmatie – Oued EL Alleug – La Chiffa et que sais-je encore, avant que le vent d'une histoire, falsifiée par des esprits jaloux, n'ait eu raison de notre bonne foi et fait de nous des «tortionnaires» ... des «abuseurs publics» qui auraient fait suer le burnous alors que nous avons redonné à la France en participant à ses victoires et à sa libération sa véritable identité.

BLIDA ... « Jardin des Hespérides »,

BLIDA ... qui enfanta CHREA boisée de cèdres bleus, Station hivernale aussi bien qu'estivale. Site incomparable pour ceux qui ont eu la chance de la connaître, de la fréquenter et de s'y reposer (Ski-club – Hôtels DIAZ et GELY) - Œuvre des enfants à la montagne sous l'égide de Clarisse DAUPIN de la Municipalité d'Alger ... CHREA, paradis placé sous la protection de « Notre Dame des Cèdres » d'où l'on découvrait depuis « La Pointe des Blagueurs » ... BLIDA ... dans toute sa splendeur.

BLIDA ... petite rose – BLIDA ... petite fleur – « OURIDA » qui marqua pour la vie tous ceux qui dès le premier regard en tombèrent éperduement amoureux ... BLIDA ... de notre enfance – BLIDA de nos amours toute imprégnée de rosée de pluie et de soleil, BLIDA de Pentecôte à nulle autre pareille.

Cent trente-deux années c'est peu et c'est beaucoup pour façonner la mémoire des générations. Des générations dont sont issus des Ingénieurs, des Artisans, des Médecins, des Soldats, des Enseignants, des Agriculteurs, des Colons, des Ouvriers qualifiés, des Industriels, des Fonctionnaires qui, comme partout ailleurs avaient à cœur d'entreprendre pour réussir et témoigner ainsi de leurs capacités.

Chez nous vivaient des gens de culture, de conditions, de races bien différentes, des gens venus de tous les horizons, des gens qui se cotoyaient chaleureusement depuis les bancs de l'école jusque sur les champs de

bataille dans un mutuel respect de leurs différences.

Oui, il y aurait beaucoup à dire sur l'œuvre généreuse accomplie par la France en ce pays d'Afrique du Nord. D'autres personnes plus qualifiées que moi-même s'y sont appliquées et s'appliquent encore à démontrer avec acharnement, courage, dévotion, l'importance d'une telle entreprise, d'une entreprise que certains, hélas, s'acharnent à nier au point de faire perdre de vue le sens de la mission qui nous était confiée et qui pour eux ne fut semble-t-il qu'une simple aventure.

Fidèlement engagée depuis 1962, je m'exprime librement et, poétiquement parlant, je mets, là où il en est besoin, l'accent sur les «maux», les «maux» d'un monde sacrifié, spolié, d'un monde porteur après trente-sept années d'exil de désespoir, de déceptions et de rancœurs, d'un monde où la paix n'a pas trouvé sa place, d'un monde victime des événements que je relate.

Ainsi...

Quand la parole sera donnée aux roses de BLIDA, ne resteront-elles que les épines...

Sera-t-il suffisant ce buisson d'aubépines, pour pardonner aux « porteurs de valises » aussi bien qu'à tous ceux et à toutes celles qui se sont faits complices des assassins, des égorgeurs et des voleurs ?

La réponse sera donnée non seulement aux roses de BLIDA mais aux morts, aux disparus, aux martyrs, aux traumatisés qui souffrent encore dans leur chair et dans leur esprit des séquelles d'une guerre entachée du sang d'innocentes victimes... d'une guerre qui n'a jamais voulu dire son nom... d'une guerre qui demeure une tragédie sans précédent pour tous ceux et pour toutes celles qui, ayant cru en la parole donnée, ont eu à boire jusqu'à la lie de l'ignoble rivière, étouffant dans l'oued leurs plaintes et leurs cris pour trouver dans son lit l'éternelle civière.

*Lucienne - Grâce GEORGES - GUITER*